

## La joie du Ciel !

C'est par un drôle de paradoxe que nous chantons dans le psaume de ce jour : « *Quelle joie quand on m'a dit : Nous irons à la maison du Seigneur !* » (Ps 121,1) en cette période où nous sommes précisément empêchés de nous rassembler dans les maisons du Seigneur que sont nos églises. Cette joie des Juifs qui chantaient ce psaume tandis qu'ils montaient au Temple de Jérusalem pour la grande fête de la Pâque peut avoir pour nous un goût amer ; ce dimanche, où comme chaque dimanche nous célébrerons la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire sa mort et sa résurrection, nous ne pourrons pas nous rassembler. Pourtant, notre joie doit-elle passer ? Des chants de louange peuvent-ils s'éteindre ?

Non ! Les lamentations sur ce qui n'est pas en notre pouvoir sont stériles. Et Saint Paul nous rappelle en ce jour que « *nous avons notre citoyenneté dans les cieux* » (Ph 3,20). C'est cela notre joie véritable. Au cœur des souffrances réelles de nos vies et de notre monde jaillit un cri de louange, le cri de la Résurrection *Alleluia*, chanté par le chœur des anges et des saints. Oui, la victoire sur la mort est acquise par le sang du Christ. Oui, bientôt, à l'heure de notre mort, notre marche prendra fin, non pas devant les portes de Jérusalem, mais au cœur même de la Jérusalem Céleste, où Dieu nous attend.

Est-ce un futur lointain ? Non, c'est notre avenir proche ; en Jésus, le Règne de Dieu s'est approché de nous (Luc 10,9). C'est dès maintenant, en ces temps qui sont les derniers, que nous avons la mission d'établir dans notre quotidien, chacun à sa mesure, avec des intentions pures et des gestes concrets, le Royaume de communion et d'amour qui nous attend.

Alors aujourd'hui, en pèlerins en marche vers notre Patrie, chantons sur tous les tons et à tue-tête – même faux ! les anges corrigeront... – l'exultation pascale : *Alleluia* !



Etienne Matrot, diacre